François le cocher, aidé de Collot et de Philippe, commença tout de suite le grand travail qui consiste à faire disparaître la voiture sous les feuilles.

Avec des lattes de bois, minces et étroites, on fit une sorte de carapace largement espacée sur la voiture. A cette enveloppe légère on fixa les grandes feuilles avec des pointes fines et des ficelles dont les enfants portaient les pelotes de l'un à l'autre.

Bientôt les roues disparurent sous cinq larges éventails de feuilles finement découpées. Les lanternes mêmes furent remplacées par des régimes de bananes qui, dans ce pays, ne mûrissent jamais et restent à l'état de grappes d'un beau ton jaune d'or, où mille boules oblongues sont suspendues. Les harnais furent cachés sous de longues palmes; c'était vraiment une très jolie voiture. François, qui présidait à l'arrangement des choses, après un long examen se déclara satisfait.

Les enfants, alors, se précipitèrent au salon pour entraîner les mamans à « venir voir ».

Madame Banesco et madame Morenay vinrent admirer l'arrangement des palmes; elles trouvèrent le landau très joli et dirent au jardinier de commander pour le lendemain quatre cents petits bouquets chez le marchand de fleurs.

— Pourquoi ces petits bouquets, madame? demanda Marie.